

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Koutiala
Commune rurale de Songo Doubakorè

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SONGO DOUBAKORE

2006 - 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2006

INTRODUCTION

Une planification participative des actions de sécurité alimentaire se fondant sur l'analyse des potentialités et des stratégies de mobilisation des ressources et qui a malheureusement fait défaut dans la plupart de nos Collectivités Territoriales, est la garantie d'un développement harmonieux de la commune.

Le document obtenu à partir de cette planification participative est l'émanation des aspirations profondes des différents acteurs impliqués dans le développement de la commune.

Le présent plan de sécurité alimentaire a été élaboré par le Maire de la commune et ses conseillers, les communautés, les services techniques avec l'appui technique de l'Association des Conseillers en Gestion Communale (ACGC).

Ce plan a été adopté par le conseil communal lors de la session extraordinaire du **20 Mars 2006**

Il est à noter aussi que ce plan s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) du Mali adopté en 2003. Ces objectifs sont doubles d'une part il s'agit de créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable et d'autre part d'assurer une meilleure gestion des crises alimentaires.

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

- Le code des Collectivités Territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui les communes ne disposent pas en leur sein de capacité propre pour assumer une véritable maîtrise d'ouvrage de leur développement. C'est pour palier cette insuffisance que l'Etat à travers le Commissariat à la sécurité alimentaire avec ses partenaires ont initié des formations pour renforcer les compétences des élus communaux à élaborer les plans de sécurité alimentaires.
- La justification de ce plan repose sur les réponses à apporter aux défis et enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) à savoir :
 - Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
 - Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie de croissance rapide du secteur agricole ;
 - Affronter la diversité des crises alimentaires ;
 - Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat ;
 - Renforcer la coopération et l'intégration régionale
 - Disposer d'une information adaptée et fiable.

Dans la commune Rurale de Songo Doubakorè , plusieurs raisons expliquent l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire.

- Il y'a des niveaux sérieux de mal nutrition dans les villages de la commune qui créent des conséquences négatives sur le développement à court et à long terme.
- Avec une croissance exponentielle de la population, de plus grands défis existeront dans le future car ceux qui sont les plus vulnérables dans la satisfaction de leurs besoins de nourriture sont les plus pauvres de la commune(dans ce cas l'insécurité alimentaire est un indicateur fondamental de la pauvreté.
- Le processus d'augmentation de la nourriture et la productivité agricole constitue le catalyseur pour un plus large développement économique dans les ménages ruraux de la commune.

En examinant ces diverses raisons, on voit que l'amélioration de la capacité des ménages et de la communauté à satisfaire leurs besoins alimentaires est une stratégie d'allègement de la pauvreté. C'est en augmentant les possibilités d'acquisition de nourriture, que les ménages établissent les processus nécessaires pour un développement durable.

II OBJECTIFS DU PLAN

2.1. Objectif global

Il vise à augmenter la production agricole de la commune de Songo Doubakorè par l'implication des différents acteurs pour assurer leur sécurité alimentaire.

2.2. Objectifs stratégiques :

- accroître l'offre par une promotion de l'agriculture productive et durable
- La prévention et la gestion des crises alimentaires conjoncturelles sont améliorés

2.3 Objectifs Opérationnels :

- Améliorer la production agricole par une maîtrise de l'eau, l'équipement des producteurs, le désenclavement et la fertilisation ;
- Accroître la diversification par la promotion des filières porteuses agricoles en prenant en compte la gestion des ressources naturelles
- renforcer les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières agricoles pour une bonne gouvernance
- Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire
- Prendre en compte le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté.

2.4 Résultats attendus

- La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau, aux producteurs bien équipés, au désenclavement et à la fertilisation
- La diversification a été renforcée par la promotion des filières porteuses
- Les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières sont renforcées
- Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré
- Le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté est pris en compte

III METHODOLOGIE :

L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programmation du développement communal validé par la DNCT/CCN pour l'élaboration du plan de développement des Collectivités Territoriales en République du Mali.

Cette approche s'est déroulée en six phases :

1. La campagne d'information et de sensibilisation des populations.
2. La connaissance du milieu communal,
3. Les journées de consultation/ concertation intercommunautaire,
4. L'atelier de planification du développement communal,
5. La validation du plan
6. La restitution du plan

1. La campagne d'information et de sensibilisation :

Elle a pour objectif de faire comprendre aux citoyens l'importance du processus, la nécessité de leur participation à la programmation et de leur adhésion à la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire.

Sur le terrain, cette phase s'est concrétisée par une journée de « formation sensibilisation » suivi de la mise en place des « commissions de sensibilisation et de collecte des données ».

2. La connaissance du milieu communal :

Elle a pour objectif de permettre aux communautés d'identifier les problèmes de sécurité alimentaire et s'engager à appuyer le conseil communal pour leurs solutions aux cours des assemblées villageoises.

3. Journée de consultation intercommunautaire :

. Les communautés ont classé par ordre de priorité les problèmes de sécurité alimentaire et ont proposé des solutions adéquates.

4. Atelier de planification :

A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, membres du conseil communal, secrétaires d'AV, représentant des services techniques) a analysé les résultats des journées de concertation et proposé des actions par projets envisageables.

5. Validation :

Les responsables des communautés ont validé le plan de sécurité alimentaire et le conseil communal a délibéré sur le document.

6. Restitution :

Elle a pour objectif d'informer les citoyens des actions de développement retenues et les engager à une large participation à leur mise en œuvre.

IV PRESENTATION DE LA COMMUNE :

Créée par la Loi n° 96 – 059 du 4 novembre 1996, la Commune Rurale de Songo Doubakorè est administrée par un conseil communal de dix sept (17) membres.

Son chef lieu, le village de Oula est à 40 km de la ville de Koutiala.

La commune est composée de dix (10) villages : Oula, Korè ; Kalanga, Noupesso, Zièrè, Daboni, Datien, Zangosso, Kokan, Basso

La population est 11 800 habitants dont 51% de femmes est composée essentiellement de Minianka, bambara , Peuhls , Bobo, Senoufo , malinkés et les dogons Ils sont agriculteurs, éleveurs artisans ou font du petit commerce sur les produits de premières nécessité.

Elle est limitée ::

Au Nord par la commune de Niantaga

Au Sud par la commune de Yognogo

A l'Est par la commune de Sorobasso

A l'ouest par les communes de Songoua et de Nampé

L'agriculture reste la principale activité de la population.

Les principales productions en culture vivrière sont : le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le haricot.

L'arachide est aussi cultivé et destiné uniquement à la consommation locale.

L'élevage se pratique le plus généralement pour appuyer l'agriculture pour le fumier et la culture atteler.

Le personnel communal comprend :

- 1 Secrétaire général ;
- 1 Régisseur de recettes ;
- 1 régisseur de dépense
- 1 infirmière d'Etat
- 1 pharmacien
- 2 gardiens
- 1 matrone
- 8 enseignants vacataires

V LES POTENTIALITES DE LA COMMUNE

a) Potentialités Hydrauliques

- 47 forages équipés
- 2 puits modernes
- 1 puits à grands diamètre
- 1 plaine
- 2 marigots
- 1 lac temporaire

Tableau pluviométrique des 2 dernières campagne 2003-2004 et 2004-2005

Campagne	Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Total	
	j	mm	j	mm	J	mm	j	mm	J	mm	j	mm	j	Mm
2004-2005	3	4,8	8	138	12	239,4	9	175	9	110,8	1	13	42	681
2005-2006	4	44	8	123,2	12	243,7	12	239	11	133,5	2	30,2	49	813,6

Concernant la pluviométrie, il ressort qu'elle a été déficitaire et mal répartie au niveau de la commune pour la campagne 2004-2005. Le démarrage de la campagne a connu une instabilité tardive des pluies, et la fin de la campagne aussi a connu un arrêt précoce des pluies. Ce déficit pluviométrique a engendré une baisse de la production agricole

Pour la campagne 2005/2006, la pluviométrie a été sensiblement excédentaire au niveau des tous les postes d'observations par rapport à celle de l'an passé.

- Incidence de la pluviométrie sur les cultures :

La faible pluviométrie nécessite les inconvénients suivants :

- Le ralentissement de l'élan des semis au cour des mois de mai et juin
- Les cas de mauvaise germination des semences ayant engendré des ressemés voir des reprises totale de certaines parcelles
- L'hétérogénéité entre les plants est constatée dans certaines parcelles
- Malgré le déficit pluviométriques accusé au démarrage de la campagne, le mil, sorgho, et cultures fourragères ont enregistré des pourcentages de réalisations en superficie satisfaisant

b) potentialités physiques :

La commune de Songo Doubakorè dispose de quelques potentialités qui en font une zone stratégique pour le développement économique du cercle de Koutiala.

En effet :

- elle bénéficie d'une pluviométrie acceptable.
- Le relief peu accidenté présente des vallées , des plaines et des bas fonds favorables aux cultures de contre saison.

c) Potentialités agricoles

La commune de Songo Doubakorè possède une appréciable potentialité avec l'existence des plaines aménageables(900 ha) et environ 100 ha de superficie exploitées:

* Relevé des équipements de la commune de la campagne 2005/2006

Villages	Bœufs de labour	superficie cultures fourragères	Nombre de charrues	Nombre de multiculteurs	Nombre charrettes	Nombre de semoirs	Appareils traitement insecticide	Appareils traitement herbicide
Oula	889	130	452	437	186	164	142	40
Zièrè	172	37	90	93	38	35	32	30
Daboni	252	39	130	124	58	57	47	10
Kalanga	136	30	63	60	32	30	20	2
Korè	740	120	377	371	165	159	140	60
Noupresso	176	33	91	87	35	32	28	20
Basso	444	31	174	169	100	90	81	22
Datien	359	35	133	131	86	66	59	65
Kokan	336	24	111	120	72	58	47	37
Zangosso	300	32	127	126	81	59	66	37
Totaux	3804	511	1748	1718	853	750	662	323

* **Tableau des besoins alimentaire en céréales**

<i>Villages</i>	<i>Population</i>	<i>Besoins en céréales (250Kg/p/an)</i>	<i>Total</i>
Oula	4 484	250	1121000
Zièrè	991	250	247750
Daboni	1300	250	325000
Kalanga	589	250	147250
Korè	3 496	250	874000
Noupresso	836	250	209000
Basso	900	250	225000
Datien	1803	250	450750
Kokan	921	250	230250
Zangosso	1119	250	279750
Totaux	16 439	250	4 109 750

*** Réalisations des céréales en superficie campagne 2005-2006**

4.3

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Total
	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product(kg)	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product (kg)	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product(kg)	
Oula	359	2000	718000	951	1000	951000	743	1200	891600	2560600
Zière	83	2000	166000	193	1000	193000	225	1200	270000	629000
Daboni	69	2000	138000	181	1000	181000	180	1200	216000	535000
Kalanga	51	2000	102000	112	1000	112000	95	1200	114000	328000
Korè	270	2000	540000	615	1000	615000	727	1200	872400	2027400
Noupresso	64	2000	128000	155	1000	155000	185	1200	222000	505000
Basso	133	1600	212800	305	1100	335500	177	900	159300	707600
Datien	73	1600	116800	276	1100	303600	164	900	147600	568000
Kokan	84	1600	134400	251	1100	276100	131	900	117900	528400
Zangosso	92	1600	147200	329	1100	361900	152	900	136800	645900
Total	249		398400	276		941600	164		402300	9034900

-La production total en céréale est de 9 034 900 Kg. Ce qui dépasse les besoins de la commune en consommation de céréale qui est de 4 109 750Kg/an. Malgré ce surplus la population se trouve en insécurité alimentaire. Cela s'explique par la vente abusive des céréales par les producteurs en vue de subvenir à leurs besoins et les pertes énormes de la production au moment des récoltes. En plus il n'existe pas une clé de répartition uniforme de la production entre des producteurs.

Cette production rapportée à la population donne une moyenne par habitant de 549 kg contre 250 Kg la norme FAO soit un excédent de 299kg par habitant.

Pour combler le manquant il serait indispensable aux paysans de faire le stockage des céréales en créant des banques de céréales. Cela nécessite au préalable la construction des magasins de stockage pour assurer la disponibilité des céréales dans la commune. Cela ne peut se faire qu'avec l'appui des partenaires et l'Etat pour l'achat des céréales au moment de la vente avec les producteurs

En effet les producteurs sont classés par type de catégorie :

***) Tableau de classement des producteurs par catégorie**

Villages	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Catégorie D
Oula	94	118	24	0
Zière	17	22	04	0
Daboni	25	32	06	0
Kalanga	14	17	03	0
Korè	74	93	19	0
Noupresso	18	22	04	0
Basso	49	39	08	4
Datien	33	55	01	2
Kokan	35	33	02	0
Zangosso	35	45	12	3
Total	394	476	83	09

La catégorie A correspond aux producteurs disposant du matériel de production complet. La catégorie B correspondant aux producteurs disposant moins de matériels que ceux de la Catégorie A. La Catégorie C correspond aux producteurs qui ne se suffisent pas, mais ils peuvent s'associer pour complémentarité. La catégorie D correspond aux producteurs qui ne possèdent aucun matériel de production.

40,95% des producteurs dispose du matériel complet de production. Il serait nécessaire dans le Présent plan de sécurité d'acheter du matériel pour les autres producteurs ;

***) Tableau des villages sans lieux de stockage :**

6 magasins de stockage de céréales sont à construire dans la commune de Songo Doubakorè : Le magasin de Oula servira de source d'approvisionnement pour les villages de Oula, Zièrè, Noupesso et Kalanga ..

Villages	capacité magasin(t)	Coût de construction des magasins		Montant FCFA	quantité à stocker(t)	source de financement	Montant
		commune	partenairee				
Oula	100	3 000 000	11 000 000	14 000 000	80	10 000 000	10 000 000
Korè	80	2 500 000	6 000 000	8 500 000	60	7 500 000	7 500 000
Basso	80	2 500 000	6 000 000	8 500 000	60	7 500 000	7 500 000
Datien	40	1 250 000	3 000 000	4 250 000	30	3 750 000	3 750 000
Daboni	40	1 250 000	3 000 000	4 250 000	30	3 750 000	3 750 000
Kokan	40	1 250 000	3 000 000	4 250 000	30	3 750 000	3 750 000
Total	380	11 750 000	32 000 000	43 750 000	290	36 250 000	36 250 000

Tableau des villages avec des lieux de stockage

Villages	Quantité stocker(t)	Source de financement			Montant FCFA
Korè	14,800	CMDT			1 567 920
Oula	14,708	CMDT			1 532 080
Issa Tianze (oula)	8	BNDA			800 000
Oula Noumouna	9,9	BNDA			1 000 000
Basso 2	7,112	CMDT			753 445
Basso Kagoua	3,305	CMDT			350 132
Zangosso	3,425	CMDT			362 845
Total	29,642				6 366 422

Réalisations du coton en superficie campagne 2005-2006

Villages	Coton		
	super (ha)	rend	product
Oula	867	745	645915
Zièrè	286	745	213070
Daboni	235	745	175075
Kalanga	113	745	84185
Korè	723	745	538635
Noupesso	166	745	123670
Basso	317	745	236165
Datien	307	745	228715
Kokan	262	745	195190
Zangosso	260	745	193700
Total	3536		2634320

La population privilégie l'espace cultivé en coton au détriment des espaces cultivés en céréale. Avec le retard de paiement du coton les céréales sont très vite vendues par les producteurs. Ce fait crée une pénurie des céréales et les consommateurs de la commune tombent en insécurité alimentaire. Pour palier à cet état de fait il va valoir sensibiliser la population pour créer et former les coopératives des consommateurs et des producteurs

D) Associations , Coopératives et partis politiques

-Associations

16 associations

- *Coopératives*

29 coopératives

Partis Politiques

10 partis Politiques (ADEMA, UDD, RPM, URD, RND, SADI, LJS, MPR , MIRIA, CDS)

E) Les établissements financiers

- 2 caisses d'épargne et de crédit Kafo Jiginew

- **G) Service d'encadrement**

Le principal acteur de développement du cercle de Koutiala est la CMDT(Compagnie Malienne de Développement Textile) Il existe également le SLACAER , l'ACGC, Le CCC

h) Potentialités dans le domaine de l'éducation

Le secteur de l'éducation comporte trois ordres d'enseignement : l'enseignement fondamental (1^{er} cycles) , et les centres d'éducation et de développement (CED) .

- *Situation de l'enseignement pour le 1^{er} cycle (année 2004-2005)*

-

N°1	Total	Garçons	Filles	Maîtres	Classes	Localités
01	202	97	105	3	6	Daboni
02	205	121	84	3	3	Basso
03	274	167	107	6	6	Oula
04	150	105	45	3	3	Korè
05	169	95	74	3	3	Datien
TOTAL	1000	585	415	18	21	

4 centres d'alphabétisation (2 à Basso, 1 à Oula, 1 à Zangosso)

1 CED à Kokan

1 Medersa à Oula

1 école communautaire à Basso

i) Santé

- 1 CSCOM à Oula

Le tableau statistique est le suivant selon les données de la maternité.

Année	Nombre d'enfants dont les poids sont supérieurs ou égaux à 2,5Kg	Nombre d'enfant dont les poids sont inférieurs ou égale à 2,5Kg	Totaux
2003	0	0	0
2004	0	0	0
2005	0	0	0
Totaux	0	0	0

NB : les données statistiques de ces naissances ne sont pas disponibles car La maternité de commencer son fonctionnement en fin 2005

J) Infrastructures de transport et communication :

a) infrastructures de transport

Le réseau routier de la commune est constitué que de piste rurales

b) Infrastructure d'énergie

Yelen Kura

c) Infrastructures de communication

- RAC au niveau du CSCOM

- Télévision Nationale

K) Potentialités Pastorales

ZPA	Bovins	Ovins /caprins	Asins	Porcins	Volailles	parc vaccination	Equins
Oula	8 419	9 075	1 210	150	18 060	1	1
Basso	6 519	7 880	960	0	15 600	1	0
Total	14 938	16 955	2 170	150	33b660	2	1

NB: ZPA: Zone de production agricole

VI CONTRAINTES :

1. Insuffisance de la production agricole
2. Incivisme de la population
3. Mauvais état des pistes
4. L'exode rural est pratiqué de façon régulière
5. Insuffisance de pâturage de qualité en saison sèche
6. manque ou insuffisance d'aliment bétail
7. Coût de production élevé du coton et faible niveau de rendement
8. faible productivité du coton et des céréales
9. faible apport des coopératives de production de coton
10. non maîtrise de l'eau dans la plaine
11. coût élevé des intrants agricoles
12. insuffisances de l'organisation du monde rural
13. faibles protections phytosanitaires des arbres fruitiers et cultures maraîchers
14. Insuffisance de bœufs de labour

VII LES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE SONGO DOUBAKORE

Dans la commune de Songo Doubakorè les causes de l'insécurité alimentaire sont multiples entre autres on peut noté :

- *les calamités naturelles* : Elles conduisent une baisse considérable de la production agricole. Ce qui crée une pénurie généralisée de denrées alimentaire et une perte de revenu au niveau de la commune. La principale calamité pour la commune est la sécheresse.
- *L'extrême pauvreté* : La plupart des habitants de la commune ont une vie précaire . La vie pour cette tranche de la population est synonyme de dénuement et de souffrances dans la mesure où elle ne peut accéder aux aliments et aux besoins matériels.

- *Les maladies* : les maladies diminuent fortement le nombre d'actif, leur capacité et temps de travail et par conséquent la production. Ces maladies dans la commune ont pour noms : paludisme, diarrhée et malnutrition etc..... Elles touchent surtout la population infantile, les femmes en âge de procréer, les femmes en grossesse et au travail infernal. Les infections empêchent le corps de bien utiliser des nutriments consommés, et simultanément l'état de malnutrition rend l'individu beaucoup plus susceptible aux effets néfastes de la maladie. Ce qui conduit aux taux de morbidité et de mortalité beaucoup plus élevé.

Pour lutter contre l'insécurité alimentaire, la population de la commune de Songo Doubakorè s'est fixé comme objectif globale : *l'augmentation de la production agricole*

Pour atteindre cet objectif il est nécessaire d'évoquer l'importance de la production agricole .

Dans la commune rurale de Songo doubakorè la production agricole crée de l'emploi et des revenus. Si le secteur agricole prospère, plus de personnes gagneront des revenus par leur propre production ou comme salarié, il se crée donc des effets distributionnels importants des ressources disponibles créant un marché croissant pour les produits non agricoles et les services d'où un préalable important au développement de l'économie et d'une transformation sociale de la commune .

Pour que les populations de la commune se développent, elles doivent se procurer des ressources pour l'investissement, qui peuvent être employés pour augmenter la formation de capital et d'actif. le mécanisme principal par lequel le capital peut être créé est la vente du surplus de la production agricole. Cette production agricole peut être sous forme de récolte de produits alimentaire ou les cultures de rente.

Dans le cas où il y'a une demande externe du produit agricole cultivé par la population active, le surplus de production crée une occasion d'exporter et de gagner des devises pour la commune et la nation. Avec le développement du secteur agricole de la commune , des liens avec d'autres commune voisines sont également développés comme le transport, les routes, les systèmes de communications etc..... Il se crée ainsi, un marché économique de plus en plus fort d'une commune rurale croissante. De cette façon l'agriculture serait un microcosme pour la commune. Si le secteur agricole est fort, d'autres développements suivront obligatoirement.

La disponibilité des produits agricoles en surplus de la commune permet également à des producteurs agricoles de poursuivre les initiatives de production animales plus intensives, en rendant l'aliment bétail plus accessible.

En définitive bien qu'il y'a d'autres avantages à la production agricole, le développement des systèmes de productions agro alimentaire de la commune fournit les avantages substantiels et irremplaçables au bien être social et économique de leur communauté.

VIII PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

Disponibilité : La population active entend satisfaire ses besoins alimentaires par l'auto production de sa nourriture. Pour assurer la disponibilité de cette nourriture il est nécessaire d'organiser rationnellement les champs. Dans sa stratégie d'augmentation de la disponibilité alimentaire, toutes les activités contribuant à améliorer la production agricole et à assurer les approvisionnements alimentaires seront pris en compte.

Les producteurs de la commune de Songo Doubakorè envisagent exercé les activités pertinentes en incluant les méthodes appropriées de productions. Parmi ces activités on peut cité entre autres :

La lute anti- érosive, le stockage et choix des graines, l'utilisation appropriées d'engrais, espacement, le défrichage, rotation des récoltes, variétés améliorés des semences, production et utilisation des fumures organiques, traitement des rigoles et protection des superficies cultivables. Etc.

Accès : Les habitants de la commune n'entendent pas seulement assurer leur sécurité alimentaire par la simple production. Beaucoup de ménages ruraux sont des acheteurs et le faible revenu de chacun des ménages est sensible à une hausse généralisée et auto entretenue des prix. Pour satisfaire leur besoin de nourriture ils veulent gagner un revenu stable avec lequel ils peuvent acheter ou accéder à la nourriture dont ils ont besoin. Avec une production adéquate de nourriture et un bon fonctionnement du marché, l'accès au revenu réduit la vulnérabilité des habitants .

Dans ce cadre les habitants de la commune entendent menés quelques activités. Parmi ces activités on peut cité : les formations de qualifications des paysans, l'introduction des technologies appropriées, implanter des infrastructures génératrices de revenu surtout des femmes, désenclavé la commune par la construction des pistes et des routes (dans ce cas des actions d'intercommunalités sont envisageables), la diversification des produits non agricoles , la promotion de l'équipement agricole par l'accès du plus grand nombre de producteurs (dans ce cas il s'agit de renforcer le réseau artisans- forgerons locaux dans la production du matériel agricole de la Commune).

Utilisation appropriée de la nourriture disponible

La population entend enrichir sa sécurité alimentaire par une bonne utilisation d'aliments appropriés. Une fois que la nourriture a été produite ou achetée, elle veut s'assurer que les quantités proportionnées de nourritures sont consommées et utilisées par tous les membres des ménages. Les femmes entendent enrichir leur panier par une bonne préparation de la nourriture dans des conditions hygiénique, avec de l'eau propre pour fournir beaucoup davantage biologique aux membres des ménages dont les corps pouvant absorber les éléments nutritifs. Les ménages soutiennent une alimentation riche en micro – nutriment tels que le fer, le zinc la vitamine A etc. Pour éviter sensiblement la morbidité et la mortalité.

La population réalisera dans ce cadre les activités comme : l'éducation sur la santé et la nutrition , l'accès à l'eau potable, les technologies après les récoltes, les suppléments de vitamines , les banques de céréales , la planification de la famille, la planification financière des ménages etc.

Stabilité :

Pour être vraiment en sécurité alimentaire, les ménages de la commune veulent avoir la capacité de satisfaire sûrement ses besoins de nourritures avec le temps. C'est à travers l'acquisition des capitaux que les ménages auront un pilier sûr et certain sur lequel ils peuvent se fonder pour survivre à des périodes de difficultés à son système régulier d'acquisition de la nourriture. Pour ces ménages ces capitaux vont servir à créer la sécurité alimentaire. Dans ce cas la propriété de la terre ou l'accès même a de petits lopins de terre à cultiver, des parcelles de terrain ont un effet substantiel sur le statut de sécurité alimentaire des ménages.

A ce niveau les types de capitaux de ménages créés et des activités qui peuvent être utilisées comme garanties sûres incluent : le crédit et les sociétés d'épargne, la terre, les pépinières d'arbres fruitiers, les bois , l'équipement de femme, le bétail , les greniers, les puits.

Par ailleurs pour améliorer sa sécurité alimentaire le conseil de la commune de Songo Doubakorè par délibération en date du 20/03/2006 entend bien élaborer son programme de travaux public pouvant contribuer à construire des actifs communaux comme : les routes, les forages, les mesures de contrôle d'érosion.

La stratégie de sécurité alimentaire adoptée dans la commune s'articule autour des activités répertoriés dans le tableau ci-dessous.

IX TABLEAU DES ACTIVITES ET RESULTATS ATTENDUS DANS LE CADRE DU PLAN

<i>Objectif Global</i>	<i>Objectifs Spécifiques</i>	<i>Activités</i>	<i>Résultats attendus</i>	<i>Indicateurs</i>
Augmenter la production agricole	Augmenter les superficies cultivables	Aménagement de 100 hectares de plaine	100 ha aménagés	Nombre d'hectares aménagés
	Equiper les paysans	Achat d'équipements pour 60 exploitations agricoles	60 exploitants agricoles sont équipés	Nombre d'exploitants équipés
	Former les coopératives producteurs et de consommateurs	Formations de 29 coopératives de producteurs et de consommateurs	29 coopératives sont formés	Nombre de coopératives formées
	Accroître l'utilisation des variétés améliorées	Vulgarisation des techniques	les techniques sont vulgarisées au niveau des agriculteurs	-Abondance de la production agricole
	Améliorer l'état des pistes rurales	Aménagement d'une piste allant de Basso à Korè en passant par Zangosso et Oula	1 piste aménagée	Nombre de pistes aménagées
	création des jardins potagers	implantation de 3 jardins	3 jardins sont implanter	nombre de jardin implanter
	Construire 6 magasins et 6 banques de stockage de céréales de	Construction de 6 magasins Réalisation de 6 banques de céréales	6 magasins sont construits et 6 banques de céréales sont réalisées	Nombre de magasins de stockages et de banques de céréales existant dans la commune

X TABLEAU DE FINANCEMENT

	Montant	Commune	Etat	Partenaire	Année 2006	Année 2007	Année 2008	
Aménager de 100 ha de plaine	100 000 000	15 000 000		85 000 000	x	x	x	commune
Achat d'équipements pour 60 exploitants agricoles	15 000 000	2 250 000		12 750 000	x	x	x	commune
Former 29 coopératives de producteurs et consommateurs	725 000	362 500		362 500	x	x	x	commune
accroître l'utilisation des variétés améliorées	500 000	250 000		250 000	x	x	x	commune
Amélioration des pistes rurales	23 000 000	4 600 000		18 400 000	x	x	x	commune
Implantation de 3 jardins potagés	12 000 000	3 600 000		8 400 000		x	x	
Réaliser 6 banques de céréales	36 250 000		36 250 000		x	x	x	Oula, Basso, Datien
Construire 6 magasins de stockage de céréales	43 750 000	11 750 000	32 000 000		x	x	x	Oula; Basso, Datien Daboni, Korè, Kokan
TOTAUX	231 225 000	37 812 500	68 250 000	125 162 500				

XI PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2006

Activité	Sources				
	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 30 ha de plaine	30 000 000	4 500 000			25 500 000
Achat d'équipements pour 20 exploitants agricoles	5 000 000	750 000	-		4 250 000
Former 9 coopératives des producteurs et des consommateurs	225 000	112 500			112 500
Aménagement de pistes agricole	23 000 000	4 600 000			18 400 000
Implantation d'1 jardin potager	4 000 000	1 200 000			2 800 000
Faire 2 banques de céréales de 60 tonnes chacune	15 000 000			15 000 000	
Faire 2 banques de céréales de 30 tonnes chacune	7 500 000			7 500 000	
Construire 2 magasins de stockage de céréales de 80 tonnes chacune	17 000 000	5 000 000		12 000 000	
Construire 2 magasins de stockage de céréales de 40 tonnes chacune	8 500 000	2 500 000		6 000 000	
TOTAUX	110 225 000	18 662 500	0	40 500 000	51 062 500

XII PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2007

Activité	Sources				
	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 30 ha de plaine	30 000 000	4 500 000			25 500 000
Achat d'équipements pour 20 exploitants agricoles	5 000 000	750 000	-		4 250 000
Former 10 coopératives des producteurs et des consommateurs	250 000	125 000			125 000
Accroître l'utilisation des variétés améliorées	500 000	2 50 000			25 0 000
Implantation d'1 jardin potager	4 000 000	1 200 000			2 800 000
Faire 1 banque de céréales de 30 tonnes	3 750 000			3 750 000	
Construire 1 magasin de stockage de céréales de 40 tonnes	4 250 000	1 250 000		3 000 000	
TOTAUX	47 750 000	8 075 000	0	6 750 000	32 925 000

XIII PROGRAMME ANNUEL ANNEE 2008

Activité	Sources				
	Montant	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Aménager de 40 ha de plaine	40 000 000	6 000 000			34 000 000
Achat d'équipements pour 20 exploitants agricoles	5 000 000	750 000	-		4 250 000
Former 10 coopératives des producteurs et des consommateurs	250 000	125 000			125 000
Implantation d'1 jardin potager	4 000 000	1 200 000			2 800 000
Faire 1 banque de céréales de 80 tonnes	10 000 000			10 000 000	
Construire 1 magasin de stockage de céréales de 100 tonnes	14 000 000	3 000 000		11 000 000	
TOTAUX	73 250 000	11 075 000	0	21 000 000	41 175 000